

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc**30<sup>ans</sup>

# Cindy Van Acker Zaoum

du 30 novembre au 11 décembre 2016 à 20h30  
samedi à 19h, dimanche à 18h  
relâche lundi et mardi



© Louise Roy

**Contact presse**  
Cécile Simonet  
cecile.simonet@adc-geneve.ch  
022 329 44 00

## Présentation

Pour cette nouvelle création, la chorégraphe Cindy Van Acker et son équipe artistique puisent leur inspiration dans l'œuvre musicale *Quando stanno morendo. Diario polacco n. 2* (1982) du compositeur Luigi Nono, lequel la dédicace « aux camarades polonais qui, en exil, en prison, au travail, résistent ; qui espèrent tout en étant désespérés, croient tout en étant incroyables. »

Une œuvre musicale à la dimension politique forte, qui englobe les écrits de poètes futuristes russes, notamment Velimir Khlebnikov.

Au delà de l'esprit, le zaoum est un type de poésie qui vise principalement l'organisation des sons pour eux-mêmes. Le mot zaoum est composé du préfixe russe za- (au-delà) et du nom oum (l'esprit) et peut se comprendre comme « trans-mental ».

Le zaoum n'a ni règles grammaticales, ni conventions sémantiques, ni normes de style. Son universalité est basée sur l'idée que les sons précèdent les significations, et représentent un élément naturel, donc universel, de la communication humaine.



© Louise Roy

**Zaoum** – du 30 novembre au 11 décembre – Avec huit interprètes pour faire battre le cœur esthétique de la militance, la nouvelle création de **Cindy Van Acker** vise le dépassement de soi, au-delà des mots.

Le plus souvent, Cindy Van Acker travaille d'abord longuement le mouvement en studio, la patiente mise en corps d'une idée, d'une sensation, d'une équation : faire décoller un corps, ce qu'est le sens obvie,  $1+1=1$ ... Elle cherche en silence, donc. C'est ensuite seulement qu'entrent la musique et le travail avec un compositeur électronique. C'est le cas par exemple de plusieurs pièces avec Mika Vainio, dont l'imaginaire profond crée une matière-son qui peut rencontrer la matière-corps. Le cas de son dernier solo aussi, *Ion*, avec les lignes vastes et ornées de Samuel Pajand.

Mais cette année, la chorégraphe genevoise écrit à partir de musiques écrites. Pour sa deuxième collaboration opératique avec le metteur en scène italien Romeo Castellucci, *Moses und Aron* cet automne, elle est entrée dans la grande complexité sérielle de Schönberg. Pour le Ballet de Lorraine, elle a ensuite choisi la pièce du compositeur contemporain Alvin Lucier, *I am sitting in a room*: morceau très formel qui parvient, depuis la petite unité d'une voix dans une chambre, à ouvrir l'espace sur le très grand. Et pour la pièce de groupe de sa compagnie, elle a choisi une composition de Luigi Nono datée de 1982, *Quando stanno morendo. Diario polacco n°2*.

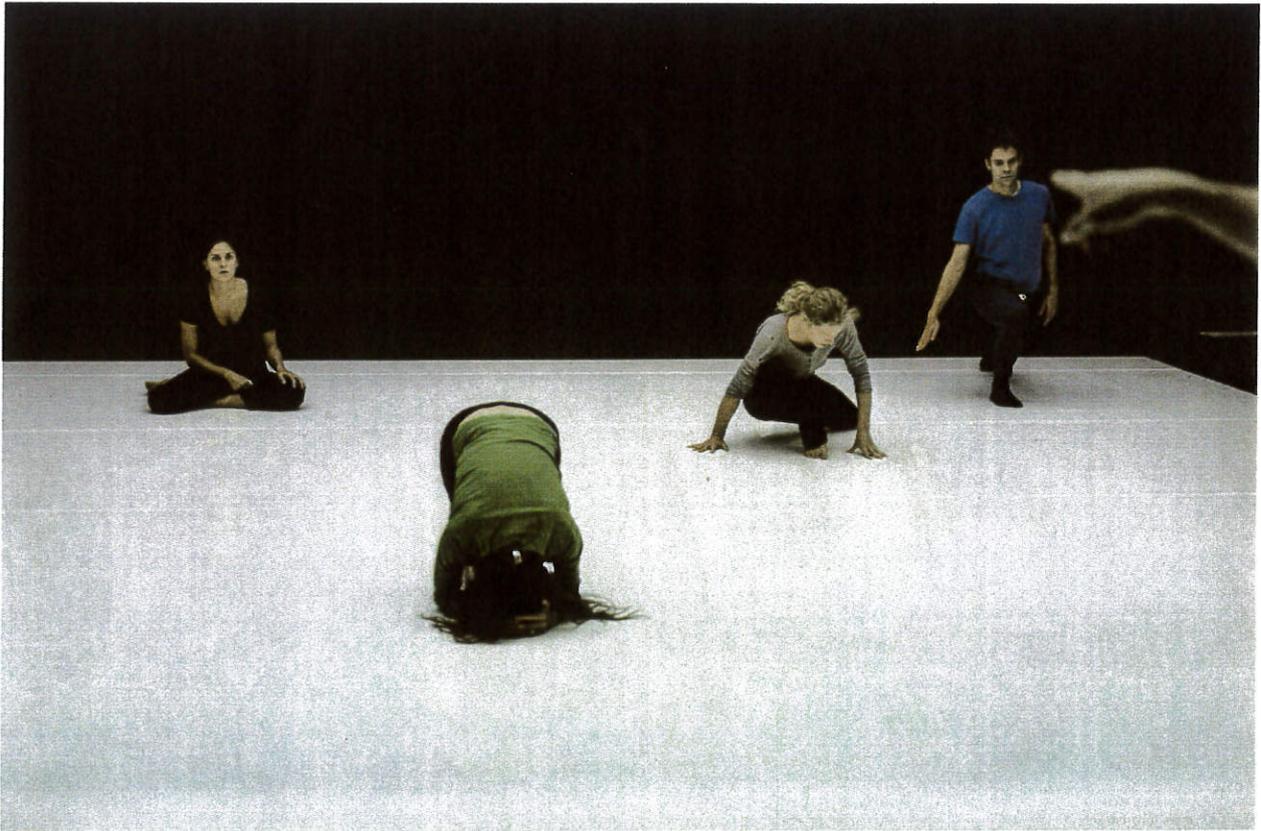
### Lois numériques

Le compositeur italien a écrit cette pièce en réponse à l'imposition de la loi martiale du Général Jaruzelski en Pologne. Cindy Van Acker : « Ce qui me touche chez Luigi Nono, c'est que sa musique résonne de combats politiques. Sa militance s'inscrit au cœur de son esthétique, elle est sa poésie. C'est très puissant. » D'architecture complexe à la fois dans sa composition et dans sa diffusion, *Quando stanno morendo* se déroule par vagues, d'harmonies en stridences, selon un jeu d'apparition-disparition de quatre voix féminines, d'une flûte, d'un violoncelle et de lignes électroniques live. La composition est traversée, on devrait plutôt dire irradiée, par des textes de Boris Pasternak, Czeslaw Milosz, Endre Ady, Aleksandr Blok et Velimir Khlebnikov. La chorégraphe s'est particulièrement intéressée à Khlebnikov et à ses méthodes d'écriture : mathématicien de formation, il cherche des lois numériques et universelles du temps qui pourraient changer le destin de l'humanité.

### Pouvoir phonique

Dans le système philosophique du poète Khlebnikov, le mot devient une donnée auto-significative qui vaut en soi. Dès 1913, il développe avec Alexei Kroutchonykh la langue zaoum. De za- (au-delà) et oum (esprit), ce qui donne quelque chose comme trans-mental ou trans-rationnel. Zaoum refuse la grammaire, la sémantique et le style : il croit que l'absolu pouvoir phonique du son surpasse sa signification. On est au début du XXe siècle, les artistes futuristes russes cherchent à fusionner l'art et la vie. A faire la révolution avec la poésie, avec la peinture, en embarquant tout le peuple. C'est une période de l'histoire qui aime Cindy Van Acker, justement à cause de cette foi en l'art comme principe de transformation du monde. Ce qui fait de Khlebnikov, comme de Nono à une autre époque, tous deux activistes par la forme, des guides en résistance.

Idem du peintre avant-gardiste russe Kasimir Malevitch, également apparu dans les recherches de la chorégraphe sur le zaoum. Malevitch a eu de fait une grande influence sur l'art trans-rationnel, lui qui a notamment signé les décors et costumes d'un opéra, *La Victoire du soleil*, écrit par Alexei Kroutchonykh avec un prologue de Khlebnikov. Des écrits du peintre Malevitch, la chorégraphe exhume cette métaphore : « La rencontre de deux éléments naturels, de l'homme et la mer, a créé un nouvel organisme, une barque ou un bateau. Ni la barque ni le bateau ne signifient en eux-mêmes la victoire de la mer sur l'homme ou de l'homme sur la mer; c'est le simple lien d'un tout organique ». Manière de dire que la confrontation entre le sujet de la pièce et ses huit interprètes doit produire, dans le dépassement de soi, une troisième et nouvelle réalité.



Séance de travail avec les danseurs au Théâtre les Halles, à Sierre, jeudi 25 août 2016. Photographies Eddy Mottaz

# Cindy Van Acker a l'esprit zaoum

La nouvelle création de la chorégraphe est une invitation à retrouver la poésie des avant-gardes russes, relayée, vivifiée par Luigi Nono dans son *Quando stanno morendo* de 1982. *Zaoum* est une œuvre de résistance au conformisme, une invitation à se relier à l'essentiel pour mieux avancer, à passer du désespoir à l'espoir.



## ÉLISABETH CHARDON

**E**n cet automne 2016, Cindy Van Acker crée une chorégraphie qui l'ancre dans une nouvelle étape de son parcours. À plus d'un titre. Mises à part une ou deux pièces de jeunesse, ses créations ont jusqu'ici été conçues en collaboration avec des compositeurs et non pas sur des musiques existantes. L'artiste flamande, genevoise d'adoption, a sans doute été préparée à ce tournant par sa collaboration avec le metteur en scène Romeo Castellucci. Elle a conçu pour lui la partie chorégraphique de *Parsifal* (à la Monnaie en janvier 2011), et de *Moses und Aron* de Schönberg (à l'Opéra Bastille en octobre 2015). Mais c'est surtout avec la commande du Ballet de Lorraine l'an dernier que s'opère le changement. Cindy Van Acker crée *Elementen I: Room* en mars 2016 à Nancy, pièce qu'elle annonce clairement comme la

première œuvre d'un cycle baptisé *Elementen*, inspiré par le traité de mathématiques d'Euclide. Pour ce cycle, des principes géométriques guideront donc ses choix chorégraphiques, les mouvements et les déplacements des danseurs, la scénographie, la lumière.

*Elementen I: Room* est basé sur une composition existante, particulièrement radicale,

*I Am Sitting in a Room* (1969) d'Alvin Lucier. Le compositeur énonce le principe du morceau, son discours se répète, il est enregistré et rediffusé jusqu'à ce que les fréquences naturelles et résonnantes de la chambre prennent le dessus sur l'aspect concret de la voix. Les mots se désagrègent pour stimuler une autre forme, aiguë, de perception.

Cet automne, au théâtre de l'Arsec, à Lausanne, puis à l'ADC genevoise, Cindy Van Acker s'empare d'une œuvre de Luigi Nono, *Quando stanno morendo. Diario polacco n. 2*. La pièce était au départ prévue comme la deuxième partie du cycle *Elementen*. Mais

durant les semaines de préparation ce printemps avec les danseurs, explique-t-elle, la composition de l'Italien a pris le dessus sur les principes mathématiques. Celui-ci s'était vu commander un « Diario Polacco » pour le festival Automne de Varsovie en 1982, qui fut annulé, la Pologne étouffant alors sous la loi martiale. Nono composa tout de même une œuvre dédiée « aux amis et camarades polonais qui, en exil, dans la clandestinité, en prison, au travail, résistent – qui espèrent tout en étant désespérés, qui croient tout en étant incroyables ».

« J'écoutais beaucoup de musique pendant mes recherches pour le Ballet de Lorraine l'an dernier, et quand j'ai réécouté cette œuvre, j'ai été très émue. *Quando stanno morendo. Diario polacco n. 2* de Luigi Nono fait surgir une puissance poétique où les sons transpercent le corps, en atteignent les couches profondes qu'elles font vibrer. C'est un lieu de résistance qui s'y révèle. » Bien sûr, ce n'est pas le même contexte, mais Cindy Van Acker a trouvé dans l'œuvre de Nono de très forts échos aux sentiments qui l'habitent. La chorégraphe a toujours éprouvé le besoin de repousser les limites, d'aller plus loin, d'opter pour le déplacement contextuel, de défendre des valeurs libérées des contraintes imposées par l'extérieur. Mais cette nécessité intérieure, elle peine à la partager avec un monde culturel dans lequel, selon elle, l'implication de l'économie pèse sur la création. « Cette œuvre fait résonner des valeurs artistiques que je reconnais, les renforce et me donne confiance pour les développer. Elle me retranche aussi dans des lieux inconnus où je me trouve déstabilisée et en péril, certes, mais où la résistance est nécessaire pour créer. »

« Une des grandes forces de *Quando stanno morendo* se trouve dans la transcription compositionnelle et poétique de ses ressources politiques. Je ne cherche pas

à interpréter la musique mais à visiter les espaces qu'elle ouvre en moi et à en ouvrir d'autres à mon tour. » Cindy Van Acker titre sa pièce *Zaoum*, du nom de la forme poétique inventée par les futuristes russes, totalement dénormée pour aller au-delà (*za*) de l'esprit (*oum*), et que Nono vivifie. Le *zaoum*, dont les théories ont inspiré Malevitch avant le suprématisme, cherche à redonner leur force aux sons, décortique le mot, pour trouver une sorte d'essence de la poésie et lui donner ainsi une nouvelle autonomie. Il cherche jusque dans la typographie des moyens de signaler un système phonétique propre.

À la suite de Luigi Nono, mais plus encore à la suite de Velimir Khlebnikov, auteur en 1913 du *Quando stanno morendo*, le poème qui est au centre de la composition et lui donne son titre, Cindy Van Acker pose des questions fondamentales. « Je m'intéresse au corps en soi, à ce qui le constitue, à sa matière avant qu'il ne se mette en mouvement ; au silence, à l'immobilité qui s'inscrit dans le temps. » Avant qu'elle ne s'esquisse dans un espace scénographique, avant qu'elle ne devienne phrases chorégraphiques, mouvements, cette recherche s'est imbibée de connaissances et d'images de la Russie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>. Et Cindy Van Acker y a inclus ses danseurs. Les écrits de Khlebnikov, de Malevitch, de Pasternak, les films d'Eisenstein comme les connaissances historiques de Joël Mützenberg ont été autant de ressources partagées.

*Zaoum* attribue à l'espace scénographique, conçu par Victor Roy dans une complicité toujours renouvelée, une place monumentale. « La force de proposition du scénographe s'impose de manière esthétique autant que dramaturgique dans l'élaboration du spectacle. »

Bien sûr, ceux qui ont déjà vu des pièces de Cindy Van Acker diront que tout cela était déjà présent, mais celle-ci pense avoir

puisé chez Luigi Nono de nouvelles énergies. Le compositeur a su trouver son chemin parmi les poèmes de Khlebnikov, mais aussi d'Endre Ady, Aleksandr Blok, Boris Pasternak, Czesław Miłosz, dont les textes avaient alors été réunis par Massimo Cacciari. Luigi Nono a donné aux voix et aux instruments, plus que les textes, une matière nouvelle tendant à l'abstraction, une matière à étirer, jusqu'au rôle parfois, à faire résonner, jusqu'au heurt. Les poèmes ne sont plus une suite de mots mais des voyelles, des bruits, dans un espace sonore où la musique n'est pas un spectacle à vivre à distance, mais nous inclut, comme on entre dans une pièce plutôt que de rester sur le seuil.

À son tour, la chorégraphe use de sa liberté créatrice en concevant *Zaoum*. «La composition de Nono est très dense, il fallait plus d'un corps.» Elle a choisi d'en mettre sept sur scène, et un enfant. «Je respecte la structure en trois parties, exprimant le désespoir, l'accusation et l'espoir.» La même liberté est donnée à Samuel Pajand qui compose à partir de l'œuvre de Nono de la musique ouvrant des espaces de résonances avec la scénographie et la chorégraphie. Nous verrons ce *Zaoum*, dont il faudra à notre tour pénétrer les espaces, pour mieux ouvrir nos propres portes, mentales, sur la réalité du monde.

*Quando stanno morendo,  
i cavalli respirano  
Quando stanno morendo,  
le erbe intristiscono  
Quando stanno morendo,  
i soli si spengono  
Quando stanno morendo,  
gli uomini cantano...*

Quand ils meurent,  
les chevaux respirent  
Quand elles meurent,  
les herbes s'étiolent  
Quand ils meurent,  
les soleils s'éteignent  
Quand ils meurent,  
les hommes chantent...

Velimir Khlebnikov

Mon fidèle langage  
Je t'ai servi.

Chaque nuit je t'ai offert  
mes couleurs,  
Pour que tu aies une place  
Dans ma mémoire.  
Tu as été ma seule patrie  
Car j'ai perdu l'autre,  
Car ses villes sont vides,  
Car le chardon en a  
recouvert la terre...

Czesław Miłosz

La partition de  
*Quando stanno morendo*  
annotée par  
Cindy Van Acker

The image shows a musical score for the piece "Quando stanno morendo". The score is written on four staves, with lyrics in Italian below the notes. The lyrics are: PO-TU-TO RO-UL-EM EN-TO TELE Rxs. The score is annotated with various performance instructions and markings. Annotations include: "voce rauca" (hoarse voice) in boxes above notes; "Mikro||" and "senza Mikro||" (without Mikro) indicating microphone use; "contr. Delay C." (contraction delay C); "suono + fiato" (sound + breath) above notes; "fischio" (whistle) above notes; and "TELE Rxs" written in large, stylized letters. The score also features dynamic markings like "p" and "f", and articulation marks like accents and slurs. The right side of the image shows the beginning of another page of the score, with staves labeled S. 1, S. 2, M., and C.





**Zaoum**  
 du jeudi 29 septembre  
 au samedi 1<sup>er</sup> octobre à 19h30  
 Arsenic, centre d'art scénique  
 contemporain  
 rue de Genève 57, Lausanne  
[www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)

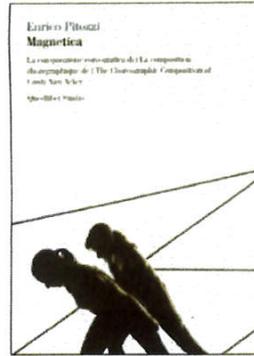
samedi 1<sup>er</sup> octobre, de 17h à 01h  
**La Couleur des jours fête**  
 ses 5 ans à l'Arsenic  
 Programme complet dès mi-septembre  
 sur [www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)

samedi 1<sup>er</sup> octobre à 16h30  
 Première romande du film  
*Voix de danse, Voies dansées,*  
*une histoire orale de la danse en Suisse*

**Zaoum**  
 du 30 novembre au 11 décembre  
 ADC, salle des Eaux-Vives, Genève  
 mer-ven à 20h30, sam à 19h, dim à 18h  
[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

[www.ciegreffe.org](http://www.ciegreffe.org)

**En amont, un livre clé**  
 Sans aucun doute la lecture de  
 l'ouvrage d'Enrico Pitozzi permet-elle  
 de mieux saisir les fondements de la  
 recherche de Cindy Van Acker.  
 L'historien de l'art a observé, analysé  
 avec attention l'ensemble de six soli  
 (*Obvie, Lanx, Antre, Nodal, Nixe*



et *Obtus*) composés par la chorégraphe  
 de 2008 à 2009, ainsi que *Drift*,  
 une œuvre de 2013. Il détaille  
 ses collaborations avec les musiciens,  
 avec les scénographes, la prise  
 en compte primordiale du son et  
 de la lumière dans le développement  
 d'une œuvre. Il a aussi tenu avec  
 Cindy Van Acker des conversations  
 régulières dont il donne un écho  
 à la fin de l'ouvrage. Pour lui, ce qui  
 fait la particularité de son travail,  
 c'est qu'elle n'utilise pas le mouvement  
 mais en questionne le principe même.  
 Elle utilise la scène, sa matérialité, pour  
 relier ce qu'il appelle des plateaux de  
 l'esprit, le sien, celui de ses interprètes  
 éventuellement, et ceux des  
 spectateurs. Il doit advenir quelque  
 chose chez le spectateur.

Un dvd accompagne l'ouvrage pour  
 mieux saisir les analyses, souvent  
 très référencées à des ouvrages  
 philosophiques, mais aussi très  
 concrètes, en écho au langage  
 de la chorégraphe.

**Enrico Pitozzi**  
**Magnetica, La composition**  
**chorégraphique de Cindy Van Acker**  
 Quodlibet Studio, 2015  
[www.quodlibet.it](http://www.quodlibet.it)



**me**  
**Jand Rossel**  
**encontre Ozu**

cinéma au théâtre  
Des transpositions, Do-  
Rossel monte «Voyage  
kyo», du grand cinéaste  
mais Ozu. Pour cette  
version dans un conflit  
générationnel, il pourra  
interpréter sur la présence  
d'actrice de Yoshi Oida

**Chansons**  
**Théraulaz-**  
**Barbara,**  
**même combat**

Du cœur et du corps  
La comédienne romande  
chante Barbara avec sa  
luminosité et son humanité  
légendaires. Un grand mo-  
ment entre deux grandes  
dames

**Feu d'artifice**  
**Un bon**  
**petit diable**

Un pacte qui enflamme  
Omar Porras lance  
la saison du Théâtre  
Kléber-Méleau avec son  
enchanteresse «Histoire  
du soldat». Igor Stravinski  
et Ramuz reverdissent

**Rivages**  
**Blessures**  
**d'exil**

Enquête sensible  
Le Suisse Milo Rau fait  
résonner des paroles de  
migrants dans «Empire»,  
spectacle hanté par  
la tragédie syrienne



**SPECTACLE**  
NOS PRÉFÉRENCES

**Danse**  
**Cindy Van Acker**  
**en apesanteur**

Veine politique

La chorégraphe signe «Zaoum»,  
vol plané pour une demi-douzaine  
de danseurs sur une musique  
de l'Italien Luigi Nono

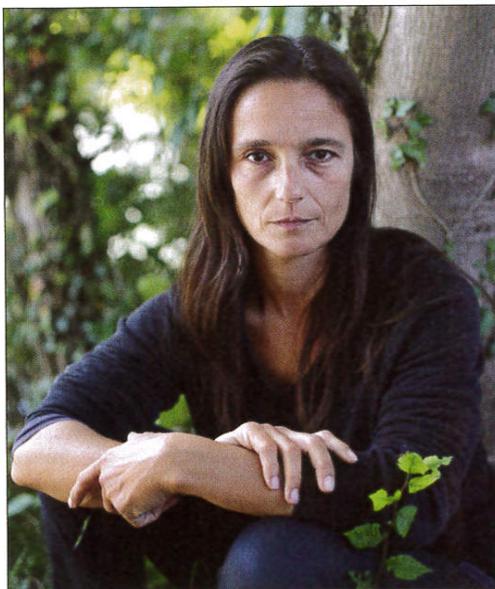
# La guérilla de l'ombre de Cindy Van Acker

La chorégraphe et danseuse entraîne sept interprètes sur les traces du compositeur Luigi Nono

Dans la nuit, le son d'un corps. C'est la promesse de la chorégraphe Cindy Van Acker. Depuis vingt ans au moins, cette artiste née en Flandres, aujourd'hui établie à Genève, plonge ses danseurs dans des bains de nuit sonore. Sur scène, ils flottent, dirait-on, comme des méduses, s'écartèlent parfois comme des poulpes, animés par un courant souterrain. Cette anatomie fascine parce que familière et méconnaissable à la fois.

Cindy Van Acker, c'est sa distinction, révèle un corps d'avant les normes, d'avant les canons qui lui imposent sa ligne, qui dictent son mouvement, qui définissent son harmonie. Face à ses pièces, on est saisi comme devant une plage à marée basse, quand le sable humide livre son bestiaire fantastique.

Plaisir de la matière, certes. Il y a bien une pulsion de plasticienne chez cette danseuse formée d'abord au classique. Mais sa quête n'est pas seulement formelle et spirituelle, elle est aussi politique. Pour *Zaoum*, sa nouvelle création, elle s'inspire du compositeur italien



Luigi Nono, décédé en 1990. L'œuvre musicale est titrée *Quando stanno morendo. Diario polacco n. 2*. Elle est dédiée, souligne Cindy Van Acker, «aux camarades polonais qui, en exil, en prison, au travail, résistent; qui espèrent tout en étant désespérés, croient tout en étant incroyables».

*Zaoum* pourrait s'apparenter à une guérilla de l'ombre. Les mots du poète futuriste russe Velimir Khlebnikov escortent sept interprètes. «Za-oum» est un drôle de mot qui signifie en russe «au-delà de l'esprit». Il suffit de le prononcer pour en éprouver l'énergie. Alors «zaoum»!...

**Alexandre Demidoff**

**Chaque pièce de Cindy Van Acker marque**

**Lausanne. Arsenic,**

rue de Genève 57.

Du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

(Loc. 021 625 11 22, [www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)).

**Cindy Van Acker. (S. JUNCKER)**

## Repères biographiques

### **Cindy Van Acker, chorégraphe - danseuse**

De formation classique, Cindy Van Acker a dansé au Ballet Royal de Flandres et au Grand Théâtre de Genève avant de s'inscrire dans la scène de la danse contemporaine à Genève. Elle crée ses propres pièces depuis 1994 et fonde la Cie Greffe en 2002 à l'occasion de la création *Corps 00:00*, avec laquelle elle obtient une reconnaissance internationale.

En 2003, elle crée deux autres solos, *Fractie* et *Balk 00:49*.

Avec *Pneuma*, elle signe en 2005 sa première pièce de groupe, conçue pour huit danseurs. La même année, elle est invitée par le metteur en scène italien Romeo Castellucci à la Biennale de Venise où elle présente *Corps 00:00*. Cette première rencontre l'amène à une collaboration artistique avec ce dernier qui l'invite à créer la partie chorégraphique de sa création *l'Inferno* de Dante pour l'édition 2008 du Festival d'Avignon. Elle signe ensuite à ses côtés la partie chorégraphique des opéras *Parsifal* qu'il monte à la Monnaie en janvier 2011, et *Moïse und Aron* qu'il met en scène à l'Opéra Bastille en octobre 2015.

En juin 2006, elle crée au Théâtre du Galpon à Genève *Puits*, en collaboration avec Vincent Barras et Jacques Demierre, dansé par Perrine Valli.

Invitée par Michèle Pralong et Maya Boesch lors de la saison 2006- 2007 au Théâtre du Grü à Genève, Cindy Van Acker présente un trio de femmes, *Kernel*. Cette pièce est l'occasion d'une collaboration inédite et stimulante avec le finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic, qui crée et interprète sur scène la partition sonore de la pièce. Cette rencontre se prolonge en 2008 avec la création du solo *Lanx* dans le cadre du Festival Electron et en 2009 avec les soli *Nixe* et *Obtus* à la Bâtie-Festival de Genève. *Obvie*, *Antre* et *Nodal* complètent cette série de six soli qui sont la source d'autant de créations cinématographiques réalisées par Orsola Valenti. La chorégraphe présente quatre de ses soli: *Lanx*, *Obvie*, *Nixe* et *Obtus* au Festival d'Avignon en 2010.

En 2010, elle renouvelle sa collaboration avec le Festival Electron et Mika Vainio pour la création du solo *Monoloog*.

En octobre 2011 elle crée *Diffraction*, pièce pour six danseurs et une machine lumineuse. En 2013, *Diffraction* reçoit un des quatre prix suisse de la danse dans la catégorie « Création actuelle », décerné par l'Office fédéral de la culture.

En janvier 2012 elle conçoit avec Victor Roy le projet *Score Conductor*. Il s'agit d'exposer et de matérialiser en objets visuels ses partitions chorégraphiques. A cette occasion et sur l'initiative de Michèle Pralong, le livre *Partituurstructuur* sort aux éditions Héros-Limite.

En 2013 elle crée *Magnitude* pour 22 danseurs du Ballet Junior dirigé par Sean Wood et Patrice Delay ainsi que *LINIAAL* pour la Compagnie Virevolte sous la direction de Manon Hotte pour La Bâtie-Festival de Genève. *Helder* voit le jour en juillet de cette année sur la Belle Scène Saint Denis sur la proposition de Myriam Gourfink dans le cadre de sa résidence au Forum Blanc-Mesnil.

Avec *Drift*, elle signe sa dernière création, un duo dansé par Tamara Bacci et la chorégraphe même.

En juillet 2014, Cindy Van Acker crée *Anechoïc* pour 53 danseurs de l'école P.A.R.T.S à l'occasion de *Expeditie Dansand* sur la magnifique plage d'Ostende et au De Schorre. La pièce est reprise en juin 2015 avec 40 danseurs du Ballet Junior et 13 du CFC -danse à Genève.

*ION*, sa dernière oeuvre créée en mars 2015 au Théâtre Vidy-Lausanne, marque son retour au solo, à la possibilité d'expérimentations radicales qu'il offre et à la recherche d'une plasticité extrême.

Par ailleurs, Cindy Van Acker a été responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute Ecole de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2010.

Son parcours est marqué par ses collaborations avec Myriam Gourfink, Romeo Castellucci, Victor Roy et par ses collaborateurs au sein de la Cie Greffe.

### **Victor Roy, scénographe**

Depuis 2001 il travaille comme technicien de théâtre au sein de la Comédie de Genève et de différentes structures genevoises. Il était par ailleurs assistant scénographe sur la création *Steak House* de Gilles Jobin. Depuis 2008 il travaille avec la Cie Greffe pour laquelle il prend en charge la direction technique et les réalisations scénographiques. En 2009 il est régisseur général sur la création *Sous l'oeil d'Oedipe* de Joël Jouanneau à Avignon. Il travaille actuellement avec La Ribot, l'ADC, à l'atelier de la Comédie. En 2012, il a cosigné le concept de l'exposition-installation *Score Conductor* avec Cindy Van Acker et réalise la création lumière ainsi que la scénographie pour *I feel 2* de Marco Berettini. En janvier 2013 il signe deux pièces dans l'exposition Lumières dans le cadre du Festival Antigél.

Depuis 2010 il signe la scénographie de toutes les créations de Cindy Van Acker dont le dernier solo, *ION*.

### **Samuel Pajand, compositeur**

Né en 1977 à Paris. Diplômé de l'université de Brest en 2000. Créateur sonore pour des spectacles de Judith Depaule, Gildas Milin, Joachim Latarjet, Vincent Macaigne... Il s'oriente progressivement vers le milieu de la danse. Il est membre de la compagnie MELKPROD./ Marco Berettini depuis 2006, et collabore régulièrement avec Claudia Triozzi et Marta Izquierdo. Il forme avec Fred Costa un duo de musique plus ou moins improvisée Complexité faible. Il tente avec Marco Berettini un duo de musique plus ou moins pop Summer Music, et avec Marie-Caroline Hominal le duo de musique plus ou moins mystique SilverGold. Sa rencontre avec Cindy Van Acker date de 2014, où il signe la bande sonore de la pièce *ION*.

### **Stéphanie Bayle, danseuse**

Après son cursus de trois ans au Ballet Junior de Genève, Stéphanie Bayle a obtenu son premier engagement au sein de la compagnie Alias avec laquelle elle a travaillé jusqu'en 2012 sur plusieurs créations, reprises de rôles et de nombreuses tournées internationales.

Sur la scène genevoise, elle a été l'interprète de la compagnie 7273 pour la création de *Nil* et tout récemment, elle a rejoint le casting de la pièce *Quantum*, chorégraphiée par Gilles Jobin. Stéphanie travaille aussi actuellement avec la chorégraphe bâloise Tabea Martin et est interprète sur sa dernière production, *Field*.

En 2014, Stéphanie rencontre l'artiste plasticienne suisse Sylvie Fleury et prend part à son exposition-performance *Camino Del Sol* à la Galerie Thaddaeus Ropac de Pantin.

Depuis août 2012, Stéphanie travaille avec la chorégraphe Cindy Van Acker au sein de sa compagnie, Greffe, qu'elle a rejoint lors d'une reprise de rôle dans la pièce *Diffraction*.

Cindy Van Acker crée pour elle le solo *Helder* en 2013 pour l'édition du Festival Off en Avignon. Dans la même année, Stéphanie assiste la chorégraphe pour *LINIAAL*, création pour la jeune compagnie Virevolte de Manon Hotte, puis pour la pièce *Anechoïc*, créée à Ostende en Belgique, pour les 50 danseurs de l'école P.A.R.T.S.

Dernièrement, Stéphanie a de nouveau accompagné Cindy Van Acker en tant qu'assistante pour la chorégraphie de l'opéra *Moïse et Aron*, mis en scène par Roméo Castellucci, créé à l'Opéra Bastille de Paris en octobre 2015.

Toujours au sein de la Cie Greffe, Stéphanie coordonne l'organisation de cours quotidiens et de workshops ponctuels avec des artistes invités, dans le cadre du projet pour l'entraînement du danseur professionnel que la compagnie a mis en place dans ses studios.

### **Marthe Krummenacher, danseuse - chorégraphe**

Marthe Krummenacher se forme à l'École de danse de Genève- Ballet Junior sous la direction de Béatriz Consuelo de 1992 à 2000; après l'obtention de sa maturité fédérale, elle rejoint la troupe de NDT2 Jiri Kylian à la Haye de 2000 à 2003.

Les quatre années qui suivent, elle danse dans la compagnie de William Forsythe à Frankfort.

Elle décide ensuite de revenir à Genève où elle travaille comme interprète avec Pierre Pontvianne, Cindy Van Acker, Foofwa d'Imobilité, Perrine Valli, Noemi Lapzeson, Crsytal Pite entre autres.

En 2010, elle fonde la cie RA de MA ré en collaboration avec Raphaëlle Teicher. Ensemble, elles créent leur première pièce Ra de MA ré suivi en 2012 de *Pousser les bords du monde*. Dans le cadre de sa compagnie ou en tant que danseuse indépendante elle participe à de nombreux événements de la scène locale.

Parallèlement elle poursuit aussi l'apprentissage du Budo (art martial japonais) et du tango argentin.

### **Gennaro Lauro**

Gennaro Andrea Lauro a étudié la philosophie à l'Université de Pise, dont il est sorti diplômé d'un Master 2 en 2008.

Il a vécu deux ans en France pour ses études et y a acquis une expérience professionnelle auprès du Service des Relations Internationales de la Mairie d'Angers. A la fin de ses études, il s'est installé à Rome où il a travaillé en tant qu'opérateur d'accueil dans le Centre d'Accueil pour Réfugiés « Centro Astalli ». À Rome, il a étudié les Langues et Civilisations Orientales, en obtenant sa Licence en 2014. En 2011 il s'initie au théâtre et à la danse, en prenant part à un projet de stage multiculturel de danse-théâtre d'une durée de cinq mois In Scena Diversamente Insieme, dirigé par les chorégraphes Giorgio Rossi (Cie Sosta Palmizi) et Ivàn Truol (Cie Atacama) . Depuis 2011 il est de plus en plus actif dans les projets scéniques et a fondé le groupe de recherche théâtrale Caravan avec six autres performeurs. Depuis 2012 il collabore avec la Compagnie Cuenca/Lauro en tant que directeur de scène et assistant dramaturge, et il a notamment pris part à la création (*zero*) *work-in-progress*, chorégraphiée par Elisabetta Lauro, qui a reçu le Prix pour la Danse Premio Equilibrio 2015. En 2015, en tant que danseur, il a participé à la nouvelle création de Romeo Castellucci : l'opéra *Moses und Aron*, chorégraphié par Cindy Van Acker, pour l'Opéra Bastille, Paris. Il a participé à plusieurs films en tant qu'acteur pour de petits rôles, notamment avec les réalisateurs Nanni Moretti et Liliana Cavani. Depuis 2010 il travaille en tant que traducteur professionnel pour les maisons d'édition Adelphi, Fazi et Passigli, avec lesquelles il continue à collaborer.

### **Francesca Ruggerini, danseuse, formatrice GYROKINESIS® et Pilates**

Francesca Ruggerini quitte l'enseignement supérieur après une formation de graphiste-designer et est diplômée en théâtre, cinéma et nouveaux médias à l'Université de Parme.

En 2001, elle commence à étudier la danse contemporaine à Parme avec différents enseignants et chorégraphes, et participe à certains de leurs spectacles.

Elle intègre parallèlement l'étude d'autres techniques telles que la « danse théâtre », le travail au sol, le « contact improvisation », la « release-technique », les techniques Alexander, Feldenkrais, GYROKINESIS® et Pilates, en suivant différents chorégraphes et enseignants en Italie, en France et en Allemagne, parmi lesquels Alessandro Certini, Frey Faust, Raffaella Giordano, Julien Hamilton, Giorgio Rossi, Ambra Senatore, Virgilio Sieni, Ivan Wolfe, Charlotte Zerbey, etc...

Elle a travaillé en tant que danseuse free lance dans de nombreuses productions d'opéras en Italie et en France avec différents metteurs en scène, et notamment dans les deux derniers projets de Romeo Castellucci où elle a rencontré et collaboré avec Cindy Van Acker.

Elle a travaillé également au service de différents chorégraphes, parmi lesquels Nicoletta Cabassi (C.i.e. Lubbert Das), Monica Casadei directrice de l'Artemisdanza Company avec laquelle elle travaille depuis 2010, Jean Guillaume Weis, Manfredi Perego, Lucia Perego, Cecile Bargiarelli and Roberta Voltolina.

### **Raphaëlle Teicher, danseuse**

Elle commence la danse en Belgique aux Humanités Chorégraphiques. En 2003, elle arrive à Genève pour poursuivre sa formation au Ballet Junior jusqu'en 2006. Elle danse maintenant en free-lance pour plusieurs chorégraphes: Noemi Lapsezon, Foofwa d'Imobilité, Cie Quivala, Cindy Van Acker à Genève, Marie-Laure Agrapart à Strasbourg et Tanztheater3 à Berne. Parallèlement, elle crée des pièces en collaboration avec d'autres danseuses (Théâtre de l'Usine, Festival Local à l'Usine, Contretemps.). En 2010, elle crée la compagnie RA de MA ré avec Marthe Krummenacher; elles créent un premier duo *RA de MA ré* au Théâtre de l'Usine à Genève puis un deuxième *Poussez les Bords du Monde* en 2012.

### **Rudi van der Merwe, danseur - chorégraphe**

Rudi van der Merwe fait des études de théâtre et de français à l'Université de Stellenbosch tout en poursuivant une activité indépendante dans les domaines du théâtre, de la danse et de la télévision. En 1999 il entame une formation en danse au sein de la compagnie Heel Arts Collective à Cape Town avant de partir en France. Il fait des études de lettres modernes, de cinéma et de danse à l'Université de Strasbourg et participe à ex.e.r.ce au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier en 2002. Depuis 2004 il travaille comme interprète avec Cindy van Acker, Gilles Jobin, Yan Duyvendak et collabore avec Ayelen Parolin, József Trefeli et Marie-Caroline Hominal. Depuis 2010 il est actif en tant que chorégraphe et crée *Miss En Abyme*, *Celestial Spunk* et *Trophée* avec la compagnie Skree Wolf. (www.rudivandermerwe.com)

### **Daniela Zaghini, danseuse**

Née en Italie en 1990, Daniela commence la danse à l'âge de huit ans. Après une courte période à l'école de la Scala et au Teatro Carcano à Milan, elle termine sa formation à l'école atelier Rudra Béjart où elle a la possibilité d'être suivie par le maître Maurice Béjart (2006-2008). Pendant ces deux ans de formation elle participe à plusieurs pièces et tournées du Béjart Ballet Lausanne.

En 2008, elle rentre dans la compagnie du Ballet du Rhin en France (sous la direction du Bertrand d'At). Elle danse pendant deux ans un répertoire classique et contemporain, participant notamment aux chorégraphies de Jiri Kilian, Alexander Ekman, Johan Inger et Lucinda Childs.

En 2010, elle revient en Suisse et intègre la compagnie du Grand Théâtre de Genève (sous la direction de Philippe Cohen). Durant les cinq années passées au sein de la compagnie, elle tourne dans différents pays du monde avec un répertoire assez varié. Elle danse notamment dans les pièces de Sidi Larbi Cherkaoui, Mats Ek, Emanuel Gat, Andonis Foniadakis et Joëlle Bouvier.

En 2015, elle décide de commencer une carrière free lance.

Elle danse *Too!* pour la compagnie Inkörper sous la direction de Aurélien Dougé, dans le cadre de la fête de la musique et du festival Antigél à Genève.

Aujourd'hui elle travaille avec deux compagnies notamment : la Cie Greffe de Cindy Van Acker et Emanuel Gat Dance.

## Distribution et crédits

**Chorégraphie :** Cindy Van Acker

**Assistante :** Camilla Monga

**Danseurs :** Stéphanie Bayle, Marthe Krummenacher, Gennaro Lauro, Francesca Ruggerini, Raphaëlle Teicher, Rudi van der Merwe, Daniela Zaghini

**Scénographie :** Victor Roy

**Musique :** Luigi Nono, Samuel Pajand

**Costumes :** Kata Tóth

**Administration :** Sophie Mercier

**Diffusion :** Tutu Production / Véronique Maréchal

**Production :** Cie Greffe

**Coproduction :** ADC Genève, Arsenic Lausanne, Théâtre Les Halles à Sierre

**Soutiens :** Loterie Romande, Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung, Pourcent Culturel Migros et une fondation privée genevoise

## Les à-côtés

### Rencontre et discussion

avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi 1<sup>er</sup> décembre

### Sacoches médiation

Atelier d'écriture avec Nathalie Chaix, vendredi 9 décembre



Pour aborder la danse contemporaine sous toutes ses coutures, l'adc vous invite à vous munir **d'une sacoche qui s'accroche** à 5 spectacles de notre saison 16-17.

Par le biais du corps, de l'écriture, d'un atelier sur la perception ou encore d'une déambulation accompagnée d'un chorégraphe...

En route pour de nouveaux horizons!



## **À venir à l'adc**

### ***In/Utile : Incorporer***

de Foofwa d'Imobilité et Jonathan O'Hear  
du 11 au 21 janvier 2017

### ***Elementen III - Blazing Wreck***

de Cindy Van Acker et le Ballet du Grand Théâtre  
au BFM le 1er février 2017

### ***iFeel4***

de Marco Berrettini  
du 22 au 26 février 2017

## **Infos pratiques**

### **Lieu de la représentation**

L'adc à la Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
CH - 1207 Genève

### **Accès**

Bus n° 2 et n° 6 / arrêt Vollandes

### **Réservation**

[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11

au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

### **Information**

022 329 44 00

[info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

### **Tarifs**

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: carte Le Courier